



Collegium Beatus Rhenanus



EUCOR-Newsletter 11/2008

Ausblicke und Einblicke ...

... des scheidenden Präsidenten

An schönen Sommerabenden steige ich gerne hinter unserem Haus in Riechen die wenigen Meter zum Waldrand hinauf.

Ich stehe in Waldesschatten
wie an des Lebens Rand,
die Länder wie dämmernde Matten,
der Strom wie ein silbern Band.

(Eichendorff)

Über Basel hinweg geht mein Blick in Baden zu den Tüllinger Höhen und dem Isteiner Klotz, neben denen der Rhein da und dort eine Strecke weit aufblitzt, über die Ebene des Elsass bis hin zu den Vogesen, wo die glutrote Sonne gerade hinter den Bergkämmen unterzugehen im Begriff ist. Ruhe und tiefer Friede – und doch sind die Grenzen durchaus vorhanden. Auch für die Einheit der wunderbaren Regio am Oberrhein gilt, dass sie immer wieder erst realisiert werden muss. Durch *un plébiscite de tous les jours*, um die berühmte Definition der Nation durch Ernest Renan abzuwandeln.

Das *Collegium Beatus Rhenanus* leistet dazu seit nunmehr elf Jahren einen bescheidenen, aber doch wesentlichen Beitrag durch die Zusammenarbeit der Altertumswissenschaftler an den vier Universitäten des EUCOR. Als solche wissen wir, dass die Regio schon vor 2000 Jahren bisweilen keltisch oder römisch geeint, bisweilen aber durch die Grenze am Rhein getrennt war. Grenzüberschreitungen betreiben wir aber auch zwischen den nationalen Lehr- und Forschungstraditionen. Und die Sicht der anderen kennen zu lernen, bereichert immer wieder die eigene oder stellt sie fruchtbar in Frage.

Rückblickend können wir manche Erfolge aufzählen, von denen auch dieser Newsletter wieder berichtet. Zunächst durch die nunmehr ausklingende trinationale Grabung in Odenburg, die das Bild von der römischen Präsenz am Oberrhein so sehr bereichert hat. Dann aber durch die althistorische Forschungsgruppe, die eben dabei ist, ihr drittes Projekt zum römischen Ver-

ständnis von *Praeda* zum Druck zu bringen. Dieser Band bedeutet freilich zugleich einen gewichtigen Neubeginn. Er wird als erster die neue *Schriftenreihe des Collegium Beatus Rhenanus* eröffnen, für die soeben der Rahmenvertrag mit dem Franz Steiner Verlag Stuttgart unterzeichnet werden konnte. In ihr wird unsere Forschungsgemeinschaft CBR auf Dauer ein einigendes Band und Sichtbarkeit erhalten.

Gleichzeitig unterliegt sie natürlich auch dem Wandel. Mit Hans Ulrich Nuber tritt ein Protagonist der ersten Stunde in den Ruhestand; der frühere Präsident des CBR, Hans-Joachim Gehrke, hat als Präsident des Deutschen Archäologischen Instituts in Berlin sein Arbeitsfeld auf Eurasien ausgeweitet; der Unterzeichnete legt jetzt mit dem Präsidium des CBR seine letzte verbliebene offizielle Funktion an der Universität Basel nieder. Sonnenuntergangsstimmung? Erinnern wir uns an Heinrich Heines ironisches Gedicht:

Das Fräulein stand am Meere
und seufzte lang und bang,
es rührte sie so sehre
der Sonnenuntergang.

Mein Fräulein! sein Sie munter,
das ist ein altes Stück;
hier vorne geht sie unter
und kehrt von hinten zurück.

Es geht weiter. Und um so hoffnungsvoller, weil in Marianne Coudry erneut eine Protagonistin der Anfänge die Kontinuität wahren und zugleich in die neue Epoche führen wird, in der der im letzten Jahr erweiterte Kreis sämtlicher altertumswissenschaftlicher Fächer an den EUCOR-Universitäten vertieft in gemeinsamer Forschung und Lehre zusammenarbeiten kann.

Jürgen von Ungern-Sternberg

Inhaltsverzeichnis

Editorial Seiten 1-2

Ausblicke und Einblicke

CBR-Projekte Seiten 2-7

Programme de recherche CBR
„Praeda /Beute in Rom“

CBR-Forschungsprojekt
„Sozialgeschichte und histoire culturelle“

Trinationaler Master in Altertumswissenschaften: Gegenwart und Zukunft der grenzüberschreitenden
Nachwuchsförderung am Oberrhein

Trinationaler Master in Altertumswissenschaften (TMA) und Master in Kulturwissenschaft der Antike (KWA)

Spätantike am Kaiserstuhl: Fortsetzungsarbeiten in Odenburg/Biesheim (F) und Breisach (D)

Forschung Seiten 7-14

Die UMR 7044

Römervilla Heitersheim

„Translating Antiquity – Antikebilder im europäischen Wissenstransfer“: Ein Tagungsbericht

Ausstellung „Tausend Tote ohne Grab“ - Die Menschenknochendeponierungen der neolithischen Siedlung von Herxheim/Pfalz (ca. 5000 v. Chr.)

Universität Basel: Neubesetzung der Lehrstühle für Alte Geschichte und Klassische Archäologie

Veranstaltungen Seiten 15-16

... de la présidente élue

Cette confiance dans l'avenir que vient d'exprimer notre président, au moment où il remet entre mes mains les destinées du CBR, est le meilleur encouragement à poursuivre le projet qui nous réunit. Mais l'avenir du CBR est d'abord le produit de son passé : il faut rendre hommage à ces « pères fondateurs » dont plusieurs maintenant se retirent, car ils lui ont donné, par leur patient travail et leur esprit d'ouverture, les solides fondations sur lesquelles nous pourrions bâtir le développement futur.

Ainsi l'adhésion de nouveaux instituts, en élargissant le champ des disciplines représentées, donne un nouvel élan aux recherches communes, comme en témoigne le projet *Salz der Antike* qui vient de voir le jour et fait une place à la philologie aux côtés de l'archéologie et de l'histoire.

Soutenir le développement des échanges scientifiques sera l'un des objectifs des prochaines années, et au service de cette mission le site web est appelé à jouer un rôle central : moyen privilégié pour les membres du CBR de s'informer mutuellement de leurs recherches, il doit donner vie à ces relations. Je compte sur les efforts de tous pour le nour-

rir et entretenir le flux d'informations qui manifeste la vitalité de nos recherches.

Le site doit aussi donner au CBR une visibilité plus grande, et c'est le second objectif que je propose. C'est d'abord au sein de nos propres universités que nous devons nous efforcer de faire mieux connaître le CBR. A cet égard, les évolutions récentes de l'UMR 7044 qui vous est présentée dans cette newsletter sont très encourageantes. Les programmes CBR y sont désormais présentés comme constituant un axe de recherche « transversal », c'est-à-dire dépassant le seul domaine de l'histoire, et placé sur le même plan que les différents programmes historiques et archéologiques. En outre, c'est l'UMR qui fournit la logistique permettant la publication des résultats des programmes CBR dans la nouvelle collection qui vient d'être créée par la signature toute récente du contrat d'édition avec Franz Steiner Verlag. Mais c'est également au-delà des « trois frontières » que le CBR doit étendre son rayonnement, et là aussi le site web est appelé à jouer un rôle de vitrine de notre dynamisme.

Celui-ci doit se déployer tout autant dans l'enseignement, ce qu'en jargon français

on nomme « les formations », que dans la recherche. Le troisième objectif de mon mandat consiste à consolider les résultats obtenus dans ce domaine. Le « TMA » (Trinationaler Master in Altertumswissenschaften), dont les premiers diplômés vous ont été présentés l'an dernier, doit parvenir à attirer un nombre d'étudiants plus élevé : le Ministère français de l'Enseignement Supérieur, qui vient d'en faire l'expertise, salue l'originalité et la qualité de ce diplôme, mais attire notre attention sur sa fragilité. Nous devons, dans nos universités respectives, parvenir à y diriger un nombre plus important d'étudiants, afin d' étoffer le vivier des jeunes chercheurs en Sciences de l'Antiquité. Nous devons aussi songer à prolonger ce cursus et proposer à l'avenir une formation doctorale trinationale.

Telle est donc notre ambition pour le CBR. Les difficultés ne manquent pas pour aplanir les frontières et les obstacles de toute sorte, mais les dix années passées ont montré que la persévérance est la clé du succès : gardons le cap !

Marianne Coudry

Programme de recherche CBR „Praeda /Beute in Rom“

Ce programme, destiné comme les précédents programmes CBR à associer des chercheurs des quatre universités partenaires, et présenté comme projet dans la Newsletter 7 de 2004, est entré dans sa phase de réalisation depuis janvier 2005 et s'achève en 2008: les Newsletters 9 et 10 ont rendu compte des étapes successives du travail.

L'objectif était de placer au centre de la réflexion la question du butin fait par les armées romaines pendant la période républicaine, question dont l'importance est unanimement reconnue, mais qui n'a pas été traitée pour elle-même. Elle touche en effet à de nombreux domaines : économique, avec les profits matériels de la conquête ; politique, avec la répartition de ces profits entre des bénéficiaires différents, et les divergences sur leur utilisation ; sociale, avec le rôle du butin et du triomphe dans l'affirmation de la *nobilitas* ; culturelle, avec l'afflux massif d'œuvres d'art grecques prises aux vaincus. L'idée directrice de ce programme était d'approfondir ces différents aspects en orientant les recherches individuelles vers des thématiques générales prédéfinies, dont la plus fructueuse s'est avérée être cel-

le de l'originalité des pratiques romaines, qui a été questionnée par les participants dans la perspective plus vaste du processus d'hellénisation de la Rome républicaine.

Les rencontres des participants se sont poursuivies comme les années passées sur un rythme semestriel, et ont permis d'aborder, à l'automne 2007 et au printemps 2008, deux séries de questions. Les premières ont concerné l'acquisition et le traitement du butin : les procédures de partage des biens des vaincus ont été étudiées comme les révélateurs de conceptions différentes de la *civitas* et du rapport des citoyens aux coûts et aux bénéfices de la guerre, et une grande attention a été portée au rôle de la comptabilité du butin, qui fait l'originalité de la Rome républicaine (Marianne Coudry). Les pratiques romaines concernant la libération des prisonniers de guerre ont été analysées en regard des pratiques grecques, ce qui a fait ressortir l'originalité des usages romains et leur valorisation délibérée dans la tradition (Emmanuelle Collas-Heddeland). Les autres recherches ont été centrées sur l'exhibition du butin dans la ville de Rome. L'une s'est attachée au tournant que représentent les

années 340-260 dans les modes d'exhibition des prises de guerre, avec en particulier une « monumentalisation » du butin qui emprunte délibérément à des modèles grecs en les réinterprétant (Michel Humm). Une autre au débat provoqué par l'arrivée à Rome en 211 du butin de Syracuse, débat qui traverse toute la tradition littéraire, de Polybe à Plutarque en passant par Cicéron, et qui pose la question de la manière dont les Romains se sont représenté leur rapport à l'art grec (Eliane Stoffel). Une troisième a porté sur l'impact de ce « butin d'art » sur la Rome des deux derniers siècles de la République, et sur les relations entre l'usage qu'en font les triomphateurs, la transformation du paysage urbain et les mutations politiques qui conduisent au Principat (Susann Holz).

La phase de recherche est à présent achevée, et les participants du programme se sont réunis une dernière fois début octobre pour préparer la publication du volume, qui réunira sous le titre *Praeda* neuf communications, précédées d'une introduction générale.

Marianne Coudry

CBR-Forschungsprojekt „Sozialgeschichte und histoire culturelle“

Perspektiven einer neuen römischen Sozialgeschichte / Vers une nouvelle histoire sociale de l'Antiquité romaine

Am 19. und 20. Juni 2009 wird ein Arbeitstreffen im Landhaus Castelen (Augst) der Römerstiftung Dr. René Clavel das neue kollektive Forschungsprojekt des CBR auf den Weg bringen, über das im Newsletter 10/2007 berichtet wurde.

Gegenwärtig werden die potentiellen InteressentInnen am Projekt mit ersten Informationen beliefert und für eine Beteiligung angefragt; an der Arbeitstagung werden die gemeinsamen Fragestellungen und Korpora der Untersuchungsmaterialien näher festgelegt werden. Die Forschungsseminare und Arbeitstagen, die bis 2011 in halbjährlichem Rhythmus vorgesehen sind, zielen auf die Publikation eines gemeinsamen Bandes, der anstrebt, aktuelle Perspektiven auf eine römische Sozialgeschichte vorzuschlagen.

Eine „neue römische Sozialgeschichte“ muss den Versuch unternehmen, wirtschaftshistorisch und marxistisch fundierte Ansätze einer Geschichte der Unterschichten zusammenzuführen mit den prosopographisch begründeten Studien römischer Eliten als sozialem Feld. Das Projekt soll darauf angelegt sein, die vereinzelt praktizierte Umsetzung von soziologischen, historisch-anthropologischen, alltags- und mikrogeschichtlichen,

geschlechterhistorischen, diskurstheoretischen Fragestellungen und Modelle auf die Fruchtbarkeit der Verbindung dieser Perspektiven zu prüfen. In diesem Sinn bildet die Herstellung von Verknüpfungen von bislang weitgehend isoliert betriebenen Forschungsarbeiten einen Schwerpunkt des Projekts: Einzubeziehen ist die französische Begrifflichkeit der „histoire culturelle“, die ihren Blick auf Bildung, Literatur, Rhetorik und Kunst richtet und wertvolle Grundlagen bereitstellen kann für eine historisch-anthropologische und soziologische Kontextualisierung dieser wesentlich auf „Eliten-Kultur“ ausgerichteten Forschungen.

Das CBR ist für das Vorhaben einer kollektiven Erarbeitung neuer Ansätze der Sozialgeschichte besonders geeignet, weil diese auf ein Zusammenführen unterschiedlicher Forschungstraditionen angewiesen ist: im CBR steht uns ein idealer Rahmen zur fruchtbaren Diskussion und Synthese französischer und deutscher Ansätze zur Verfügung.

Auch wenn in einem solchen Forschungsprojekt die Diskussion von Modellen und theoretischen Arbeitsinstrumenten eine wichtige Rolle spielt, müssen sich die Ergebnisse an der konkreten Umsetzung und Umsetzbar-

keit messen lassen. An der Arbeitstagung im nächsten Juni wird es deshalb darum gehen, einen gemeinsamen räumlich-zeitlich definierten Untersuchungsgegenstand – je nach Interessen und Kompetenzen der MitarbeiterInnen des Projektes – festzulegen, für den Materialien und Zeugnisse literarischer, epigraphischer, numismatischer, archäologischer Natur vorhanden sind, die eine gemeinsame Untersuchung von den unterschiedlichen Ansätzen aus erlaubt. Eine produktive Umsetzung des Vorhabens ist deshalb auf eine transdisziplinäre Arbeit angewiesen: das Projekt verlangt die Mitwirkung nicht nur von HistorikerInnen, sondern auch von SpezialistInnen der Archäologie und der klassisch-philologischen Literaturwissenschaft.

Thomas Späth

Kontakt und Information

Thomas Späth:
thomas.spaeth@hist.unibe.ch
Eckhard Wirbelauer:
wirbelau@umb.u-strasbg.fr

Trinationaler Master in Altertumswissenschaften

Gegenwart und Zukunft der grenzüberschreitenden Nachwuchsförderung am Oberrhein

Der 'Trinationale Master in Altertumswissenschaften / Master *Sciences historiques, spécialité Sciences de l'Antiquité, parcours trinational bilingue*' gehört seit einigen Jahren zu den festen Bestandteilen des CBR (vgl. Newsletter 7/2004, S. 6; 9/2006, S. 5; 10/2007, S. 5). Daher braucht hier nicht mehr die gesamte Projektgeschichte vorgestellt zu werden; vielmehr soll der Akzent auf die Entwicklungen des letzten Jahres sowie die Perspektiven für die Zukunft gelegt werden.

Zunächst gilt es Erfreuliches zu berichten: Am 27. August 2008 hat die Strassburger Studentin Ilse Hilbold ihren Abschluß gemacht, indem sie ihre Arbeit über „Les jardins romains : Ier siècle avant Jésus-Christ – Ile siècle après Jésus-Christ“ öffentlich verteidigte. Die Jury bestand aus Michel Humm, Doris Meyer, Thomas Späth und Eckhard Wirbelauer (Betreuer) und hat ihr die Bestnote (mention très bien) zuerkannt. Inzwischen ist vereinbart, daß Ilse Hilbold ihre Forschungen zu römischen Gärten in

einem Dissertationsprojekt unter Leitung von Thomas Späth (ehedem Basel, jetzt: Bern) und Eckhard Wirbelauer (Strassburg) in Form einer cotutelle fortsetzen wird. Im übrigen ist sie keineswegs die erste, die diesen Weg gewählt hat: Denn von den drei letztjährigen Absolventinnen hat inzwischen Isabelle Mossong ein Promotionsstudium aufgenommen, und zwar an der Freien Universität Berlin, wo sie unter Leitung von Hans-Joachim Gehrke (ehedem Freiburg, jetzt Präsident des Deutschen Archäolo-

gischen Instituts und Honorarprofessor der FU) und Eckhard Wirbelauer (Strassburg) ein Projekt zur Selbstdarstellung des christlichen Klerus in lateinischen Inschriften bearbeiten wird. In diesem Fall ist es somit gelungen, einer Strassburger Studentin durch den Trinationalen Master in Altertumswissenschaften sogar den Übertritt vom einen zum anderen Universitätssystem zu eröffnen.

Die beiden nunmehr aus dem Trinationalen Master entstandenen Promotionsprojekte, zu denen sich möglicherweise schon bald weitere hinzugesellen könnten, werfen nun die Frage auf, in welcher Form das CBR an der Finanzierung solcher Projekte mitwirken kann, ein wichtiges Thema der Jahresversammlung im November 2008, bei dem mehrere Möglichkeiten bis hin zu einer trinationalen Graduiertenschule angedacht sind.

Beim Nachdenken über die Perspektiven einer Anschlußförderung für die Absolventinnen und Absolventen darf aber nicht übersehen werden, daß der Trinationale Master selbst noch nicht überall gleichermaßen etabliert ist. Dafür sind in erster Linie die unterschiedlichen Geschwindigkeiten in der Umsetzung des „Bologna-Prozesses“ verantwortlich: Während in den französischen Universitäten in Mülhausen/Mulhouse und Strassburg/Strasbourg die Reform für alle Studierenden zu Beginn des Studienjahrs 2005/06 wirksam wurde, besteht für die Studierenden in Freiburg und in Basel die Möglichkeit, die einmal begonnene Studienrichtung auch zu beenden. Die Wirkung dieser juristischen Differenz ist deutlich: Während sich in Strassburg seit 2005/06 stets einige Studierende für den Trinationalen Master entschieden (2005/06: 5 Eingeschriebene, von denen 3 2007 ihr Studium mit Erfolg abgeschlossen haben,



Die Strassburger Studierenden des Trinationalen Masters bei der CBR-Jahresversammlung im November 2007 (von links nach rechts): Ilse Hilbold, Françoise Schoos, Isabelle Mossong und Claire Lochu sowie dahinter: Alexis Klein. Auf dem Foto fehlt Jessie Noël.

vgl. Newsletter 10/2007, S. 5; 2006/07: 1 Eingeschriebene, die 2008 mit Erfolg abschloß; 2007/08: 2 Eingeschriebene) und nun auch in Mülhausen eine Einschreibung zu verzeichnen ist, haben sich in Freiburg und in Basel bislang noch keine Studierenden in unseren Studiengang eingeschrieben. Doch auch die französischen Zahlen geben keineswegs Anlaß zum beruhigten Zurücklehnen: Es bedarf zweifellos weiterer Anstrengungen, um unser Studienangebot in seinem fachlichen und methodischen Reichtum noch bekannter zu machen. Einen Beitrag hierzu möchte die Universität Strassburg durch ihren neuen deutsch-französischen Bachelor-Studiengang HISTRABA (Licence d'Histoire Strasbourg – Bamberg) leisten, der es künftig erleichtern sollte, bereits frühzeitig geeignete Studierende für den Trinationalen Master zu interessieren. Weitere

Maßnahmen könnten etwa fachspezifische Sprachangebote betreffen, wie sie an der Universität Strassburg seit 2005 bestehen.

Die intensive, langjährig bewährte Zusammenarbeit der vier Universitäten im Rahmen von EUCOR im allgemeinen und des CBR im besonderen wird es gewiß ermöglichen, dem Trinationalen Master in Altertumswissenschaften einen Platz im Studienangebot zu sichern; und es mangelt auch nicht an ermutigender Unterstützung von politischer Seite: Die Stiftung „Humanismus heute“ hat sich entschlossen, auch weiterhin unsere Studierenden mit einem Büchergeld zu fördern. Der Stiftung und ihrem Geschäftsführer, Herrn Minister a.D., Prof. Helmut Engler, gebührt erneut unser ganz besonderer Dank.

Eckhard Wirbelauer

Informationen und Kontakte

Informationen (deutsch bzw. französisch):

<http://tma.unibas.ch>, <http://www.altegeschichte.uni-freiburg.de/studium/trinationaler-master-studiengang-altertumswissenschaften>
<http://www.flsh.uha.fr/formations/histoire>, <http://www-umb.u-strasbg.fr/histromaine.html>, puis enseignements, puis master

Ansprechpartner:

Universität Basel: PD Dr. Katharina Waldner, Katharina.Waldner@unibas.ch
 Albert-Ludwigs-Universität Freiburg: HD Dr. Astrid Möller; astrid.moeller@geschichte.uni.freiburg.de
 UHA Mulhouse: Prof. Dr. Marianne Coudry; marianne.coudry@uha.fr
 UMB de Strasbourg: Prof. Dr. Eckhard Wirbelauer; wirbelau@umb.u-strasbg.fr

Trinationaler Master in Altertumswissenschaften (TMA) und Master in Kulturwissenschaft der Antike (KWA)

Zwischenbilanz nach zwei Jahren

Im Frühjahr 2006 wurde von allen altertumswissenschaftlichen Instituten der Universität Basel die gemeinsame Leitungsstelle zur Lancierung und Koordination der neuen Masterangebote geschaffen: Für die vier Jahre einer „Anschubfinanzierung“ (April 2006 bis März 2010) konnte dank den Zuwendungen von drei privaten Stiftungen diese (40%-)Arbeitsstelle eingerichtet werden, deren Aufgabe prioritär in der Schaffung der Voraussetzungen zur Umsetzung des Trinationalen Master in Altertumswissenschaften (TMA) – der vom CBR getragen wird – und des neuen transdisziplinären Master in Kulturwissenschaft der Antike (KWA) besteht. Die Stelle wurde im Herbst 2008, nach dem Abgang des bisherigen Inhabers an eine andere Universität, neu besetzt mit Katharina Waldner, Religionswissenschaftlerin aus Erfurt mit sehr breiten und vertieften kulturwissenschaftlichen Kompetenzen.

In den gut zwei Jahren ihrer Existenz hat die Leitungsstelle KWA / TMA für das kulturwissenschaftliche Masterstudienfach die erforderliche Ausgangslage geschaffen bezüglich struktureller Ausgestaltung, der Kooperation unter allen beteiligten Seminaren und Instituten und der Information über das Angebot. Die strukturellen Voraussetzungen für den trinationalen Studiengang konnten ebenfalls bereitgestellt werden. Zu den entscheidenden Aufgaben bei der Lancierung von neuen Studienangeboten gehört allerdings über die Ausarbeitung von Studienplänen und Prüfungsordnungen hinaus die Öffentlichkeitsarbeit: potentiell interessierte Studierende müssen erst mal mit den Informationen über die neuen Angebote versorgt werden.

Zwar konnten auch in dieser Hinsicht Fortschritte erzielt werden, indem über die Websites und die Informationsblätter der Basler Studienberatung die grundlegenden Informationen zugänglich gemacht und zumindest für den Master in KWA ein Flyer erarbeitet und verbreitet werden konnte. Zugleich muss jedoch klar festgestellt werden, dass der Erfolg der bisherigen Tätigkeit ein nur partieller ist, wenn man ihn an der Zahl der Studierenden messen will. Dabei zeigen

sich allerdings zwei grundlegende Probleme der Einführung der Masterangebote an der Universität Basel, die sich, so kann vermutet werden, an der Universität Freiburg ähnlich darstellen lassen. Wenn sich für den Master in KWA bisher eine Studentin eingeschrieben hat und aus Basel keine Masterstudierenden den TMA gewählt haben, so liegt der Grund dafür im strukturellen Problem der verfrüht implementierten Masterangebote an der Universität Basel: da in Basel und Freiburg die den Studierenden im Unterschied zu den französischen Universitäten gewährte Rechtssicherheit gebietet, dass während einer relativ langen Übergangsfrist noch nach den alten Studienreglementen abgeschlossen werden kann, gab es weder im Herbst 2006 noch im Herbst 2007 und ebenso wenig im Herbst 2008 eine nennenswerte Zahl von Studierenden, die über eine Bachelor-Anerkennung verfügten und damit in ein Masterstudium einsteigen konnten. Tatsächlich relativiert sich der Eindruck des geringen Interesses am Master in KWA, wenn man die Gesamtzahl von rund 10 Studierenden in den acht anderen altertumswissenschaftlichen Mastern neben die eine KWA-Studentin stellt – dann nämlich kann KWA einen Anteil von 10% in Anspruch nehmen... Da eine relevante Masse von Master-Studierenden frühestens im Herbst 2011 erreicht sein wird, kann vor diesem Zeitpunkt keine vernünftige Beurteilung über den Erfolg oder Misserfolg der Masterangebote KWA und TMA bei den Studierenden erfolgen. Eine rationale Evaluation der Masterangebote wird frühestens fünf bis sechs Jahre nach deren Implementierung zu leisten sein. Aus diesem Grund ist die Entwicklung mindestens über die nächsten vier Jahre genau zu beobachten und mit entsprechenden Massnahmen zu beantworten.

Ein zweiter Problemkomplex betrifft die knappen Mittel, die der Lancierung von neuen Studiengängen zur Verfügung stehen: Zwar besitzt die Universität eine Stelle für «Uni-Marketing» und eine Stelle für «Öffentlichkeitsarbeit», die aber offensichtlich mit den zentralen Aufgaben in einem Masse ausgelastet sind, das ihnen nicht er-

laubt, mit ihren professionellen Möglichkeiten für einzelne Studienangebote tätig zu werden und auf diese Weise die innovative Entwicklung der Basler Universität in einer breiten Öffentlichkeit zu vertreten. Damit wird jegliches Institut, das für sein Studienangebot Öffentlichkeitsarbeit betreiben will, gezwungen, entweder unprofessionell gebastelte Werbung zu betreiben oder für jeden Schritt erneut Drittmittel zu beantragen. Hier liegt ein strukturelles Problem universitärer Öffentlichkeitsarbeit, wo eine grössere Zentralisierung manchen Leerlauf vermeiden könnte.

Über die unmittelbar mit den zwei neuen Masterangebotenzusammenhängenden Aufgaben hinaus konnte die Leitungsstelle KWA / TMA dazu beitragen, den altertumswissenschaftlichen Disziplinen an der Universität Basel Impulse zu geben für die gemeinsame Ausrichtung auf kulturwissenschaftliche Perspektiven, sowie für eine Intensivierung des Austausches und eine verstärkte Integration – deren Erfolge umgekehrt auf die engagierte Kooperationsbereitschaft und das ernsthafte Interesse aller beteiligten Institute hinweisen, die kulturwissenschaftliche Zielsetzung über die disziplinären Grenzen hinaus gemeinsam und tatkräftig im Hinblick auf eine Erneuerung der Altertumswissenschaften zu verfolgen. Auf dieser Grundlage zeichnen sich für die künftige Tätigkeit der Leitungsstelle grosse Herausforderungen ab, die einerseits insbesondere in der Förderung der Öffentlichkeitsarbeit über den TMA bestehen wird, andererseits aber auch in der Weiterführung der kulturwissenschaftlichen Ausrichtung der Basler Altertumswissenschaften im Master KWA und darüber hinaus in künftigen Studienangeboten auf Postgraduierten-Ebene.

Thomas Späth

Spätantike am Kaiserstuhl

Fortsetzungsarbeiten in Oedenburg/Biesheim (F) und Breisach (D)

Nachdem im Jahr 2006 die Feldforschungen der Abteilung im Rahmen des trinationalen EUCOR-Programms „Oedenburg“ erfolgreich abgeschlossen worden sind (vgl. Newsletter 10/2007), war die zukünftige Edition der Ausgrabungsergebnisse festzulegen. Nach längeren Bemühungen gelang es, in Kooperation mit dem Römisch-Germanischen Zentralmuseum in Mainz, eine dreibändige Edition in der von dieser Institution herausgegebenen Monographienreihe zu vereinbaren. Der erste Band wird neben der allgemeinen Einführung vornehmlich die Forschungsergebnisse der französischen Kollegen zur militärischen Frühzeit des Platzes, d.h. die Truppenlager des 1. Jahrhunderts n. Chr. beinhalten. Der zweite Band ist den mittelkaiserzeitlichen Vicus-Strukturen, d.h. dem 2. und 3. Jahrhundert n. Chr. gewidmet, die vor allem die Resultate der Schweizer Equipe im Tempelbezirk zum Inhalt haben werden sowie die in allen Kampagnen erzielten naturwissenschaftlichen Ergebnisse. Der dritte Band schließlich soll von deutscher Seite gestaltet werden und wird schwerpunktmäßig die Spätantike umfassen.

Im Mittelpunkt der Aufarbeitungen steht natürlich weiterhin die spätrömische (va-

lentinianische) Festung, aber gleichermaßen das konstantinische Praetorium in Flur Westergass. Dieses Bauwerk, ein Unterkunfts- und Amtshaus für Staatsfunktionäre, ist in Nachfolge der etwas größeren, aber früheren Anlage in Flur „Riedgraben“ zu sehen, die Ende des 1. / Anfang des 2. Jahrhunderts n. Chr. wenig westlich der benachbart gelegenen Truppenlager gegründet wurde und jedenfalls bis an das Ende des ersten Drittels des 3. Jahrhunderts n. Chr. in Betrieb war. Diese beiden, zeitlich aber offenbar nicht unmittelbar aufeinander folgenden Einrichtungen repräsentieren bislang die einzigen bekannten Bauwerke für ein „staatliches“ Engagement während des 2./3. Jahrhunderts n. Chr. in *Argentovaria*/Oedenburg. Denkbar erscheint durchaus, dass die Funktionen des späteren Praetoriums auf „Westergass“ dann in der valentinianischen Festung aufgingen. Diese weist in ihrer äußeren Gestaltung bekanntlich allernächste Parallelen zu dem spätantiken Palatium im heutigen Trier-Pfalz auf.

Unser Interesse an der Aufhellung der spätrömischen Verhältnisse in Oedenburg war einst durch Betrachtungen ausgelöst worden, die von *Brisiacum*/Breisach ausgingen. Die beiden in Sichtweite gelegenen

Orte hatten nicht nur gleichzeitig existiert, sie mussten auch eine irgendwie gestaltete bzw. auf beide Plätze verteilte aber gemeinsame Aufgabe wahrgenommen haben. Von Breisach wusste man zuvor schon einiges mehr, aber unsere Forschungsergebnisse in Oedenburg werfen nun auch ein bezeichnendes Licht auf das Verhältnis beider Orte zueinander. Zumal es in Breisach im Rahmen einer Disseration von M. Zagermann („Die römerzeitlichen Befunde und Funde der Grabungen 1980-86 auf dem Breisacher Münsterberg“, Freiburg 2008) gelungen ist, dessen spätrömische Geschichte um sehr gewichtige Einzelheiten weiter zu vervollständigen. Eine davon ist die Wiederherstellung der Entstehungsgeschichte und des Aussehens jenes spätantiken Großbaues auf dem Breisacher Münsterberg, welchen G. Fingerlin 1972 entdeckt hatte. Mit Hilfe der Verwaltung und des Bauhofs der Stadt Breisach konnte nicht nur der Grundrissplan nochmals im Boden überprüft und soweit wieder gewonnen werden, dass eine eindeutige Rekonstruktion des Bauwerks möglich wurde; auch seine Funktionsansprache ist nun eindeutig geklärt. Es handelt sich ebenfalls um ein Praetorium des nun schon fast kanonischen Zuschnitts: ein dreiseitig von Arkadenarchitektur umgebener Innenhof mit einem seitlich davor liegenden Badegebäude. Dieses Breisach Bauwerk ähnelt weitgehend Oedenburg/Riedgraben und vor allem demjenigen, rheinaufwärts gelegenen in *Cambes/Kembs*. Alle Orte verbindet ihre Lage in größeren Vici an der linksrheinischen *via publica* zwischen Basel und Mainz.

M. Zagermann gelang es darüber hinaus, eine erste Bauperiode für die Umwehung der spätantiken Anlage auf dem Breisacher Münsterberg zu erarbeiten. Diese entstand gegen Ende des 3. Jahrhunderts n. Chr. und umfasste einst die ganze Berghochfläche. Erst in Verlauf des 4. Jahrhunderts n. Chr. wurde dann mit Hilfe eines mächtigen Doppelgrabens und einer typischen spätrömischen, mit Zwischentürmen und einem Tor versehenen Schildmauer die Südhälfte des Berges abgeteilt. An dessen Südspitze erhob sich in einer dominierenden Lage das Praetorium über dem unterhalb vorbei fließenden Rhein, mit einem weiten Rundblick zwischen Schwarzwald und Vogesen. Ab dieser Zeit bleibt der Berg festungsartig besie-



Breisach.

Ausgehend vom „Altplan“ wurden gezielt Schnitte angelegt, um die römischen Mauerstrukturen zu lokalisieren und anschliessend in der Pflasterung zu markieren.

delt, ein Umstand, der ihm in der Folgezeit vielfach zum Schicksal wurde.

Die Arbeit von M. Zagermann wird die Trilogie zum Breisacher Münsterberg in spätrömischer Zeit vervollständigen und gleichermaßen wie die beiden Vorgängerbände „Der Münsterberg in Breisach I-II“ in den Veröffentlichungen der Kommission zur vergleichenden Archäologie römischer Alpen- und Donauländer bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften erscheinen.

Hans Ulrich Nuber
Gabriele Seitz

Breisach.

Die Umrisse des römischen Praetoriums sind in Form ihrer ehemaligen Bauweise als Zweischalenmauerwerk dargestellt.



Die UMR 7044

Eine zentrale Struktur für altertumswissenschaftliche Forschungen am Oberrhein

Seitdem sich im Jahre 2001 mehrere altertumswissenschaftliche Forschergruppen an den Universitäten Strassburg/Strasbourg und Mülhausen/Mulhouse zusammengeschlossen hatten, um eine *Unité Mixte de Recherche (UMR)* zu gründen, verfügt die Forschungslandschaft am Oberrhein über eine zentrale und inzwischen sehr erfolgreiche Struktur, deren künftige Schwerpunkte im folgenden kurz vorgestellt werden sollen.

I.

Doch zuvor seien noch ein paar allgemeine Bemerkungen zu dieser Forschungsstruktur und zur jüngsten Entwicklung des Forschungsstandorts Strassburg erlaubt: Eine UMR kommt durch einen Vertrag zustande, den eine oder mehrere französische Universitäten mit der französischen Forschungsbehörde, dem *Centre national de la recherche scientifique (CNRS)*, für eine Laufzeit von 4 Jahren abschliessen. Für die im wissenschaftlichen Teil des Antrags vorgeschlagenen und von den Gutachtern der französischen Evaluierungseinrichtung AERES bewerteten Arbeitsvorhaben wird eine Mischfinanzierung vereinbart, zu der alle beteiligten Einrichtungen beitragen. Entsprechend dem grossen Anteil der Natur- und Lebenswissenschaften im CNRS

sind solche UMR im Bereich der Geisteswissenschaften eher selten: An der *Université Marc Bloch de Strasbourg* gibt es derzeit gerade einmal zwei solcher Einrichtungen, die UMR 7043 (Cultures et sociétés en Europe) und die UMR 7044 (*Étude des civilisations de l'Antiquité de la préhistoire à Byzance*), von der hier im weiteren die Rede sein soll. Doch um das Bild der Forschungslandschaft Strassburg zu vervollständigen, sei noch darauf hingewiesen, dass neben den beiden UMR auch noch 16 sogenannte *Equipes d'accueil (EA)* bestehen, darunter zwei für unsere Belange besonders wichtige, die EA 3094 der Klassischen Philologen (CARRA = Centre d'Analyse des Rhétoriques Religieuses de l'Antiquité) und diejenige der Historiker und Kunsthistoriker (EA 3400: Equipe de recherche en sciences historiques : art et histoire de l'espace européen).

In den letzten Jahren hat die Strassburger Forschungslandschaft verschiedene Impulse empfangen, von denen zwei hier noch erwähnt werden müssen. Zum einen hatte man sich Ende der 1990er Jahre entschlossen, auch in Strassburg eine *Maison des Sciences de l'Homme (MSH)* aufzubauen und damit am Netzwerk der dezentralen Forschungseinrichtungen der MSH teilzunehmen. Dank des unermüdlichen Einsatzes

der beiden ersten Direktoren, des Althistorikers Alain Chauvot und der Germanistin Christine Maillard, gelang es nicht nur, die MISHA (*Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace*) im Jahre 2000 als Struktur zu gründen, sondern ihr auch auf dem Campus der Strassburger Universität, der Esplanade, ein Gebäude errichten zu lassen, das im Sommer 2007 bezogen wurde und nunmehr der geisteswissenschaftlichen Forschung ein neues Zuhause bietet. Herzstück dieses Gebäudes ist die Bibliothek, die die Bestände von 8 archäologischen und alt-historischen Institutsbibliotheken vereinigt und der altertumswissenschaftlichen Forschung am Oberrhein ein neues Arbeitsmittel an die Hand gibt (vgl. CBR-Newsletter 10/2007, S. 9-10). Das Gebäude der MISHA ist aber keineswegs auf die Altertumswissenschaften beschränkt, sondern beherbergt nicht weniger als fünf Forschungsverbände, neben den beiden genannten UMR 7043 und 7044 auch noch die an der *Université Robert Schuman* beheimatete UMR 7012 (PRISME = Politique, Religion, Institutions et Sociétés : Mutations Européennes), die EA 3424 (IRIST = Institut de Recherches Interdisciplinaires sur les Sciences et la Technologie) der *Université Louis Pasteur* sowie den GIS (= Groupement d'Intérêt Scientifique)

Mondes Germaniques. Damit hat die MISHA einen wichtigen Beitrag zu dem zweiten Impuls geleistet, der hier zumindest noch kurz erwähnt sei: die Wiedervereinigung der drei Strassburger (Teil-)Universitäten UMB = *Université Marc Bloch*, URS = *Université Robert Schuman* und *Université Louis Pasteur* zu der neuen *Université de Strasbourg*, die am 1. Januar 2009 wirksam werden wird.

II.

Die UMR 7044 hat im Herbst 2007 einen Bericht über ihre Aktivitäten im Zeitraum 2005–2008 erstattet sowie ihre Arbeitsvorhaben für den Zeitraum 2009–2012 vorgestellt. Auf der Basis dieser Dokumente erfolgte die Begutachtung durch die Expertenkommission der *Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES)*, die im Februar 2008 zu einem Besuch nach Strassburg kam, ein Verfahren, das wohl bei manchen Erinnerungen an Begehungen von *Sonderforschungsbereichen* innerhalb der *Deutschen Forschungsgemeinschaft* wecken konnte. Inzwischen sind auch die Verhandlungen zwischen dem CNRS und den beiden Universitäten weit gediehen, so dass mit (verhaltenem) Optimismus in die Zukunft geschaut werden darf (wenngleich natürlich niemand die Haushaltszwänge der kommenden Jahre wirklich einzuschätzen vermag).

Die Arbeitsvorhaben verteilen sich auf drei „Programmes transversaux“ und auf fünf „Programmes disciplinaires“: Zwei der übergreifenden Programme sind archäologischen Fragestellungen gewidmet: Die von Gérard Siebert geleitete Forschergruppe, die bereits seit mehreren Jahren mit Erfolg besteht, widmet sich ikonographischen Forschungen und wird im kommenden Jahr eine *Journée d'études* zu geometrischen Kunstformen in der Antike veranstalten, wobei es vor allem darum gehen wird zu verstehen, ob es direkte Filiationen von geometrischen Mustern gibt oder wir es vielmehr mit universellen Archetypen zu tun haben, die zu

verschiedenen Zeiten in verschiedenen Kulturräumen zur Anwendung gekommen sind. Die neue Forschergruppe, die Françoise Laroche organisiert, ist dagegen mehr der archäologischen Feldforschung verpflichtet und möchte im komparativen Ansatz Techniken der Rekonstruktion untersuchen. Ihr wird es darum gehen, die vielfältigen Grabungsaktivitäten, die im Rahmen der UMR 7044 oder unter ihrer Beteiligung stattfinden, durch ein gemeinsames Nachdenken über Möglichkeiten und Grenzen der Rekonstruktion zusammenzuführen. Unser drittes übergreifendes Programm ist das *Collegium Beatus Rhenanus*, das inzwischen ja bereits über zehn Jahre erfolgreich besteht und sowohl in fachlicher als auch in räumlicher Hinsicht Grenzen zu überwinden hilft. Nach den diversen Aktivitäten in den vergangenen Jahren sind für die kommenden Jahre zunächst zwei Forschungsprojekte vorgesehen, ein philologisches und ein alt-historisches: Beide sind bereits im letzten Newsletter (10/2007, S. 7-8) vorgestellt worden. Hinzutreten wird nunmehr auch eine eigene Schriftenreihe, deren Betreuung die UMR 7044 Doris Meyer übertragen hat; auf diese Weise kann gesichert werden, dass für diese deutsch-französische Schriftenreihe mit Pilotcharakter auf längere Sicht hin eine wissenschaftliche Mitarbeiterin zur Verfügung steht.

Die fünf fachlichen Programme zeigen den altertumswissenschaftlichen Reichtum der UMR 7044: Sie betreffen Forschungen zum Alten Orient und Ägypten ebenso wie die Geschichte und die Archäologie der griechischen und römischen Welt bis hin zu einem weiteren Schwerpunkt in byzantinischer (Kunst-)Geschichte und Archäologie. Einen besonderen Stellenwert besitzt die regionale Bodenforschung (AMeR = *Archéologie de la Meuse au Rhin*), deren zeitliche Erstreckung von der Vorgeschichte bis ins Mittelalter reicht und deren verschiedene Teilprogramme von Anne-Marie Adam koordiniert werden.

Unter der Leitung von Christian Jeunesse sind fünf verschiedene Projekte zur Vorgeschichte aufgelegt: In Zusammenarbeit mit Jean Detrey (*Section d'archéologie et de paléontologie* des Kantons Jura) werden Feldforschungen zu Feuersteinlagerstätten im nördlichen Jura durchgeführt werden. Olivier Kayser arbeitet an einer zusammenfassenden Studie über das Mesolithikum im Elsass. Rose-Marie Arbogast und Christian Jeunesse setzen ihre Untersuchungen zum Übergang vom Meso- zum Neolithikum fort, die sie im Zusammenhang mit den Grabungen am Felsdach beim Oratorium St. Joseph (Lutter, Dép. Haut Rhin) gemeinsam mit dem *Institut für Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie* der Universität Basel durchführen (vgl. www.forschungsdb.unibas.ch/ProjectDetailShort.cfm?project_id=3073). Ein weiteres grenzüberschreitendes Projekt gilt der bandkeramischen Siedlung mit Grubenanlage von Herxheim bei Landau/Pfalz (vgl. www.projekt-herxheim.de), das derzeit aus Mitteln der DFG gefördert wird. Schliesslich bereiten Philippe Lefranc und Anthony Denaire die Publikationen zu mehreren neolithischen Fundplätzen (insbesondere Bischoffsheim und Wettolsheim) vor.

Die chronologisch anschliessenden Forschungen betreffen die Zeit von der ausgehenden Bronzezeit bis zur frühen La-Tène-Zeit und werden von Anne-Marie Adam koordiniert: Ihr thematischer Schwerpunkt liegt auf dem Verständnis von sozialen Differenzierungsprozessen innerhalb von Siedlungen der Älteren und der beginnenden Jüngerer Eisenzeit, zu deren Verständnis nun auch die Funde aus Grabkontexten herangezogen werden sollen (die bislang absichtlich ausgespart geblieben waren). Grabungsprojekte betreffen Britzgyberg (Illfurth, Haut-Rhin, unter Leitung von Anne-Marie Adam) sowie Hexenberg (Leutenheim, Bas-Rhin, unter Leitung von Marina Lasserre). Die Forschungen zur jüngerer Eisenzeit (gleichfalls unter Leitung von Anne-Marie Adam)

Für weitere Informationen

UMR7044: umr7044.u-strasbg.fr

UMB: www-umb.u-strasbg.fr

UdS: demail.unistra.fr

CNRS: www.cnrs.fr

réseau MSH: www.msh-reseau.fr

MISHA: www.misha.fr

CARRA: www-umb.u-strasbg.fr/page.php3?Id=002004001003008003007&cadre=c1

EA3400: www-umb.u-strasbg.fr/page.php3?Id=004001003012&cadre=c1

GIS: www.gis-mg.fr

konzentrieren sich auf das Gebiet um Saverne (Publikation der Grabungen in den *Oppida* Fossé des Pandours und Heidenstadt). Die Forschungen zur Römerzeit werden von Jean-Yves Marc geleitet. Sie betreffen insbesondere Grabungen im Theater und im Heiligtum von Mandeure (Doubs), die gemeinsam mit der UMR 6565 der Universität Besançon durchgeführt werden, sowie das Mausoleum in Sparsbach (Bas-Rhin, vgl. Newsletter 9/2006, S. 2-3). Zudem bestehen seit langem enge Beziehungen zu den Freiburger Kollegen der Provinzialrömischen Archäologie (Hans-Ulrich Nuber, Gabriele Seitz) und der Frühgeschichte (Sebastian Brather). Eine neue Forschungsrichtung wird Aspekte der materiellen Kultur und Formen der Landnahme im 4. und 5. Jahrhundert im südlichen Oberrheinland betreffen (Leitung: Gertrud Kuhnle).

Mit Jean-Jacques Schwien besitzt die UMR 7044 auch einen Spezialisten der Mittelalterarchäologie, der die Arbeiten zur regionalen Bodenforschung im Rahmen von AMeR sogar über die Antike hinausführt. Sein Projekt ist den Materialien und Bautechniken im mittelalterlichen Ostfrankreich gewidmet, genauer: den in Stein aufgeführten Befestigungsringen, und erstreckt sich vom 12. bis in das 16. Jahrhundert. Enge Zusammenarbeit besteht u.a. mit der *Equipe d'accueil* der Historiker der Universität Mülhausen/Mulhouse (Centre de Recherches sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Technologies = CRESAT, vgl. www.cresat.uha.fr) sowie mit der École Nationale Supérieure d'architecture de Strasbourg (Didier Laroche, vgl. www.strasbourg.archi.fr).

Abgerundet und ergänzt werden die Forschungen von AMeR durch ein diachrones Programm zur Feldforschung unter Leitung von Loup Bernard. Dabei sollen durch verschiedene Methoden der Prospektion künftige Grabungsprojekte bestimmt und vorbereitet werden. Erste Ergebnisse dieses Projektes haben bereits zu verschiedenen Sondagen geführt, darunter in Zusammenarbeit mit dem Karlsruher Landesdenkmalamt in Baden-Baden.

Das altorientalistische Programm (unter Leitung von Dominique Beyer und der Hethitologin Alice Mouton) betrifft vor allem Syrien und Anatolien: In enger Zusammenarbeit mit der *Formation de recherche en évolution (FRE) 2880* erforscht eine Arbeitsgruppe um Dominique Beyer die sakrale Architektur in Mari. Neben der Vervollständigung bereits durchgeführter Untersuchungen sind auch neue Grabungen in Aussicht genommen worden. Zudem sollen Publikationen zu den Siegeln von Mari (die Arbeiten von Domi-



Im Herbst 2007 erhielten die Bibliotheken der althistorischen und archäologischen Institute der Universität Marc Bloch de Strasbourg in der MISHA ein neues Zuhause.

nique Beyer zu den Siegeln des 3. Jahrtausends stehen vor dem Abschluss) sowie zu den Terrakotten (von Isabelle Weygand) vorangetrieben werden. Alice Mouton wird sich metallurgischen Fragen im anatolischen und syro-hethitischen Raum widmen und plant zudem eine Monographie zu den Opferpraktiken im syrisch-anatolischen Raum (auf der Basis der hittischen Texte). Schließlich bereiten Dominique Beyer und Marie Stahl die Publikation der Notgrabungen von Mashnaqa (mittleres Khabur-Tal) sowie von Ramadi (Mittlerer Euphrat) vor.

Die Forschungen zur Archäologie, Philologie und Geschichte Ägyptens (von den Anfängen bis zur arabischen Zeit) werden vom neuen Leiter des Instituts für Ägyptologie, Frédéric Colin, und der Koptologin Catherine Louis koordiniert. Frédéric Colin erforscht in Zusammenarbeit mit dem Institut Français d'Archéologie orientale (IFAO) das Territorium von Psôbthis (Oase von Bahariya), Françoise Dunand beabsichtigt, ihre Arbeiten in den ptolemäischen und römischen Nekropolen der Oase von Kharga durch eine auf 5 Bände angelegte Publikation abzuschließen. Annie Schweitzer führt ihre Arbeiten zu Mumienkartonagen (insbesondere aus Douch/Kharga und aus Ismant el-Kharag) fort. Claude Traunecker wird trotz reduzierter finanzieller Ausstattung seine Arbeiten im Grab der Pedame-nopet = Padiamenope (TT 33) fortsetzen und bereitet ein Inventar der Inschriften des Grabs (mit Lageangaben und topogra-

phisch ausgerichteter Bibliographie) vor. Dabei kommen ihm u.a. Abklatsche, die der erste Ägyptologe in Strassburg, Johannes Dümichen, anfertigen liess, zugute. Neben den Arbeiten in Ägypten steht die Ägyptologische Sammlung im Mittelpunkt des Interesses: Hier gilt es umfangreiche Ordnungs- und Inventarisierungsarbeiten zu erledigen, um die Sammlung in geeigneter Form einem grösseren Publikum zugänglich zu machen.

Die zweite Achse des Forschungsprogramms zu Ägypten umfasst die griechischen, ägyptischen und koptischen Schriftzeugnisse, die uns auf Papyri und Stein überliefert sind. In diesem Rahmen gilt es zunächst, das Scannen der entsprechenden Zeugnisse in der Strassburger Bibliothèque Nationale et Universitaire (=BNUS) zu Ende zu führen. Zudem bereiten mehrere Forscher die Publikation bislang unbekannter Texte aus dem Fonds der BNUS vor, darunter Kurzfassungen des sog. „Livre des Respirations“/ „Buch vom Atmen“ (Frédéric Colin, Paul Heilporn, Claude Traunecker). Paul Heilporn beabsichtigt die Publikation seiner Dissertation über unveröffentlichte griechische Ostraka aus Strassburg, Catherine Louis führt nicht nur ihre Forschungen zur Bibliothek des Weissen Klosters fort, sie kann auch bereits erste Ergebnisse ihrer Arbeiten über die Sammlung koptischer Handschriften in der BNUS vorlegen. Hinzu treten Arbeiten über magische Papyri, die Catherine Louis gemeinsam mit Sylvie Donnat durchführen

Hauptamtliche Mitglieder der UMR 7044

Direktor der UMR7044: Dominique Beyer, beyer@umb.u-strasbg.fr
 Sekretariat: Sabine Zinck, sabine.zinck@misha.fr

Anne-Marie Adam	PR Antiquités nationales	amadam@umb.u-strasbg.fr
Rose Marie Arbogast	Archéologie préhistorique, CNRS	rosemarie.arbogast@free.fr
Bernard Bavant	Archéologie byzantine, CNRS	bernard.bavant@orange.fr
Loup Bernard	MCF Antiquités nationales	lbernard@umb.u-strasbg.fr
Dominique Beyer	PR Archéologie du Proche Orient ancien	beyer@umb.u-strasbg.fr
Sandra Boehringer	MCF Histoire grecque	sandra.boehringer@wanadoo.fr
Jean-François Bommelaer	PR émérite Archéologie classique	bommelaer.antiqcl@wanadoo.fr
Cédric Brélaz	MCF Histoire grecque	cbrelaz@umb.u-strasbg.fr
Alain Chauvot	PR émérite Histoire romaine	chauvot@umb.u-strasbg.fr
Frédéric Colin	PR Égyptologie	Frederic.Colin@misha.fr
Emmanuelle Collas-Heddeland	MCF Histoire ancienne, UHA Mulhouse	emmanuelle.heddeland@wanadoo.fr
Marianne Coudry	PR Histoire ancienne, UHA Mulhouse	m.coudry@uha.fr
Sylvie Donnat	MCF Égyptologie	sylvie.donnat@misha.fr
Françoise Dunand	PR émérite Histoire des religions	dunand1934@aol.com
Guillaume Ducoeur	MCF Histoire des religions	Guillaume.Ducoeur@umb.u-strasbg.fr
Marie-France Gineste	MCF Lettres classiques, UHA Mulhouse	mfgineste@hotmail.com
Marie-Laure Freyburger-Galland	PR Lettres classiques, UHA Mulhouse	ml.freyburger@uha.fr
Paul Heilporn	MCF associé Papyrologie	paul.heilporn@misha.fr
Michel Humm	PR Histoire romaine	michel.humm@wanadoo.fr
Jean-Marie Husser	PR Histoire des religions	husser@umb.u-strasbg.fr
Anne Jacquemin	PR Histoire grecque	jacquemi@umb.u-strasbg.fr
Christian Jeunesse	PR Préhistoire	Christian.Jeunesse@umb.u-strasbg.fr
Françoise Laroche	Archéologie, CNRS	francoise.laroche@misha.fr
Stavros Lazaris	Civilisation byzantine, CNRS	Stavros.Lazaris@umb.u-strasbg.fr
Daniela Lefevre	MCF Archéologie grecque	Daniela.Lefevre@umb.u-strasbg.fr
Aude Lehmann	MCF Lettres classiques, UHA Mulhouse	a.lehmann@uha.fr
Dominique Lenfant	PR Histoire grecque	dominiquelenfant@free.fr
Edmond Lévy	PR émérite Histoire grecque	levy.edmond@wanadoo.fr
Catherine Louis	Coptologie, CNRS	catherine.louis@misha.fr
Jean-Yves Marc	PR Archéologie romaine	jymarc@umb.u-strasbg.fr
Michel Matter	Histoire romaine, CNRS	matter@umb.u-strasbg.fr
Doris Meyer	Histoire et littérature gréco-romaine, CNRS	dmeyer@misha.fr
Marie-Jo Morant	Histoire romaine, CNRS	marie-jo.morant@misha.fr
Alice Mouton	Hittologie, CNRS	Alice.Mouton@umb.u-strasbg.fr
Catherine Otten	MCF Histoire médiévale	otten@umb.u-strasbg.fr
Thierry Petit	PR Archéologie grecque	tpetit@umb.u-strasbg.fr
Philippe Quenet	MCF Archéologie de l'Orient ancien	pquenet@umb.u-strasbg.fr
Jean-Jacques Schwien	MCF Archéologie médiévale	schwien.jean-jacques@wanadoo.fr
Gérard Siebert	PR émérite Archéologie classique	siebert.g@wanadoo.fr
Zemariyalai Tarzi	MCF Archéologie de l'Asie centrale (en retraite)	tarzi@umb.u-strasbg.fr
Claude Traunecker	PR émérite Égyptologie	claudio.traunecker@wanadoo.fr
Catherine Vanderheyde	MCF Art et archéologie de Byzance	cvanderheyde@swing.be
Eckhard Wirbelauer	PR Histoire romaine	wirbelau@umb.u-strasbg.fr

PR = professeur d'université und MCF = Maitre de conférences sind Mitglieder der Universität Strassburg (sofern nicht anders angegeben), die übrigen Mitglieder des CNRS. Hinzu kommen etwa 50 Doktorandinnen und Doktoranden sowie zahlreiche assoziierte Mitglieder.

Forschungsvorhaben der UMR 7044

Programme transversal I–III:

- I. Groupe Interdisciplinaire de Recherches Iconographiques (GIRI, Leitung: Gérard Siebert)
- II. La restitution de l'architecture en archéologie (Leitung: Françoise Laroche)
- III. Collegium Beatus Rhenanus (Leitung: Doris Meyer, Eckhard Wirbelauer)

Programme disciplinaire I–V

- I. Contacts et jeux d'influences dans les pays d'Orient (IVe–Ier millénaire av. J.-C.) (Leitung: Dominique Beyer, Alice Mouton)
- II. Archéologie, philologie et histoire de l'Égypte des origines à l'époque arabe (Leitung: Frédéric Colin, Catherine Louis)
- III. Archéologie de la Meuse au Rhin (Leitung: Anne-Marie Adam)
- IV. Histoire et archéologie du monde gréco-romain (Leitung: Anne Jacquemin, Michel Humm)
- V. Histoire, art et archéologie du monde byzantin (Leitung: Bernard Bavant, Stavros Lazaris)

wird. Schliesslich wird Hanane Gaber ihre Forschungen zum Grab von Amennakht fortsetzen.

Die Geschichte und die Archäologie der griechischen und römischen Welt werden innerhalb der UMR in mehreren Programmen bearbeitet. Zwei archäologische Projekte beziehen sich auf die Frühzeit: Daniela Lefèvre organisiert eine Arbeitsgruppe zu den Veränderungen der griechischen Welt der Bronze- und Eisenzeit unter dem Titel „Von den Palästen zu den Städten“. Thierry Petit führt mit einer bereits bestehenden Diskussionsgruppe Forschungen zu religiösen Wechselwirkungen und Austauschformen in der griechisch-orientalischen Welt fort. Jean-Yves Marc koordiniert die Arbeiten zum Architekten und Griechenlandsreisenden Carl Haller von Hallerstein (1774–1817), dessen umfangreicher Nachlass dank der Initiative des Begründers der Klassischen Archäologie in Strassburg, Adolf Michaelis, zu grossen Teilen in der BNUS aufbewahrt wird (vgl. bereits Newsletter 5/2002, S. 14). Angestrebt wird eine umfangreiche Publikation, die in deutsch-französischer Zusammenarbeit die wesentlichen Texte und Zeichnungen der wissenschaftlichen Welt zur Verfügung stellen wird.

Das Forschungsprojekt der griechischen Geschichte (unter Leitung von Anne Jacquemin) wird sich mit den „Armen in Griechenland“ befassen; es soll darum gehen, einen bislang wenig in den Blick genommenen Bevölkerungsteil systematisch zu untersuchen, nachdem sich die Forschung bislang vor allem auf Eliten und Sklaven konzentriert hat.

Zur römischen Geschichte werden innerhalb der UMR vier Projekte durchgeführt. Michel Humm führt seine Forschungen zur *Histoire culturelle* der römischen Republik fort und wird eine Arbeitsgruppe zur griechischen Präsenz in Rom (von den

Anfängen bis zur Zeit des Augustus) leiten. Eckhard Wirbelauer widmet sich den Transformationsprozessen in der Stadt Rom, die aus der Hauptstadt der Kaiser die Stadt der Päpste werden liess. Es ist langfristig angestrebt, eine deutsch-französische Synthese zur Geschichte der Stadt Rom (von den Anfängen bis zum Ende der byzantinischen Zeit) vorzulegen. Komplettiert werden diese Forschungen durch zwei flankierende Unternehmungen, von denen die eine auf die Erschliessung literarischer Quellen zur römischen Geschichte (Leitung: Doris Meyer), die andere auf die Erfassung moderner Publikationen (BAHR, s.u.) gerichtet ist. Drei (sehr verschiedenen) Quellen gilt in den nächsten Jahren die besondere Aufmerksamkeit: Marie-Laure Freyburger bearbeitet die Bücher 38–40 des Cassius Dio für die Collection des Universités de France (besser bekannt unter dem Namen des Verlags „Les Belles Lettres“), Doris Meyer kümmert sich gemeinsam mit Bruno Bleckmann (Universität Düsseldorf) und Jean-Marc Prieur (Théologie protestante, UMB de Strasbourg) um die griechisch-französische Ausgabe der Kirchengeschichte des Arianers Philostorg, die bei den Sources Chrétiennes erscheinen wird. Schliesslich werden Doris Meyer und Eckhard Wirbelauer eine internationale Forschergruppe zu Porphyrios' Schrift „De antro nympharum“ einrichten mit dem Ziel, eine griechisch-deutsch-französische Ausgabe nebst umfangreichen Kommentar und thematisch ausgerichteten Interpretationen vorzulegen. Neben diesen quellenorientierten Unternehmungen betreibt die Strassburger Römische Geschichte seit nunmehr fast 50 Jahren das Bulletin Analytique d'Histoire Romaine (kurz: BAHR, Leitung: Marie-Laure Freyburger, Marie-Jo Morant), das mit Hilfe zahlreicher freiwilliger Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter die systematische Erschliessung der in Zeitschriften pu-

blizierten Beiträge zur römischen Geschichte anstrebt und seine Ergebnisse regelmässig in klassischer und elektronischer Form publiziert (1 Band pro Jahr, Datenbank: www2.misha.fr/flora).

Das fünfte fachliche Programm betrifft die Geschichte, Kunst und Archäologie der byzantinischen Welt (Leitung: Bernard Bavant, Stavros Lazaris). Stavros Lazaris führt seine Forschungen zur Nutzung und zum Umgang mit Pferden in der byzantinischen Welt fort und untersucht hierfür vor allem literarische und ikonographische Quellen (bes. zur Hippatrie). Bernard Bavant bereitet seit einigen Jahren Grabungen im serbischen Cari in Grad vor, deren Hauptphase 2009 beginnen wird. Sie werden vor allem den Bischofssitz in der Oberstadt betreffen und haben bereits erste Ergebnisse, darunter die Identifizierung des *secretarium ecclesiae* erbracht. Catherine Vanderheyde bearbeitet gemeinsam mit bulgarischen Kolleginnen und Kollegen die byzantinische Architekturskulptur an der westlichen Schwarzmeerküste (Varna, Obzor, Nessebar, Sozopol). Catherine Otten wird eine Arbeitsgruppe zur „Stadt im Wandel“ einrichten und dabei die Transformation der Stadt von der Antike bis in die frühe Neuzeit diachron in den Blick nehmen. Ein Akzent wird dabei auf die handwerklichen Aktivitäten innerhalb der Gemeinwesen gelegt werden.

III.

Die UMR 7044 stellt folglich für die kommenden Jahre eine zentrale Struktur für altertumswissenschaftliche Forschungen am Oberrhein dar, deren grenzüberschreitender Charakter schon durch die verschiedenen Arbeitsvorhaben innerhalb der einzelnen Disziplinen (zu denen noch die Aktivitäten der oben genannten *Equipe d'accueil* der Strassburger Klassischen Philologen, des CARRA, hinzuzurechnen sind) deutlich

wird. Besondere Bedeutung wird künftig, noch mehr als bisher, dem *Collegium Beatus Rhenanus* (CBR) zukommen: Es hat der trinationalen Zusammenarbeit eine neue, innovative Form gegeben, indem es alle altertumswissenschaftlichen Universitätsinstitute der vier oberrheinischen Partneruniversitäten Basel, Freiburg, Mülhausen/Mulhouse und Strassburg/Strasbourg integriert. Die UMR 7044 trägt dieser Bedeutung dadurch Rechnung, dass sie nicht nur dem CBR

einen hervorragenden Platz innerhalb seiner Struktur einräumt, sondern auch, dass sie in Person von Doris Meyer eine wissenschaftliche Mitarbeiterin beschäftigt, die aufgrund ihres eigenen Werdegangs und aufgrund ihrer jetzigen Position bei grenzüberschreitenden Projekten behilflich sein kann. Dies wird sich in der koordinatorischen Arbeit für die neue Schriftenreihe des CBR, die im Franz Steiner Verlag erscheinen wird, niederschlagen, könnte aber auch bei anderen

Aktivitäten wichtig werden, bis hin zur Betreuung von Studierenden, die im Rahmen von EUCOR oder im Rahmen des trinationalen Studiengangs *Altertumswissenschaften* von der Vielfältigkeit der oberrheinischen Universitätslandschaft profitieren wollen.

*Dominique Beyer
Eckhard Wirbelauer*

Abteilung für Provinzialrömische Archäologie, Freiburg i. Br.

Römervilla Heitersheim

Die diesjährigen Ausgrabungen in der Römervilla in Heitersheim, die wie zuletzt fast immer, insbesondere auch als Lehrgrabung für Anfänger ausgerichtet waren, dauerten von 21. August bis 10. Oktober 2008. Im Zentrum des Interesses standen zwei Areale. Zum einen die östlich an das Museum anschließende Fläche, auf der ein zusätzlicher Lagerraum für den Museumsbetrieb errichtet werden soll. Hier waren Hinweise auf eine hölzerne Pfostenarchitektur zu überprüfen, was indessen an dieser Stelle negativ verlief.

Anders an der Westseite des Museumsbaus, wo ein großes Areal, schon im Vorjahr begonnen, seiner weiteren Untersuchung harrrte. Hier handelt es sich um eine große quadratische Fläche, die wir ursprünglich als Binnenhof interpretiert hatten. Es handelt sich jedoch um eine Halle von 120 m² Grundfläche. Hier machte sich der Geländeverlust in Folge von späterer Bodenerosion von über einem halben Meter seit römischer Zeit besonders negativ bemerkbar. Denn die obersten, sicher einst prächtig mit Platten

ausgelegten Fußböden dieses zentralen Bereiches sind heute vollständig verloren und die obersten Schichten, die wir noch angetroffen haben - aus der Zeit um 100 n. Chr., waren allesamt Fußböden aus Stampflehm, die hier in mehreren Schichten und Aufträgen übereinander lagen. Die interessanten Befunde aus diesem Areal haben für manchen Verlust wieder entschädigt.

Wiesen schon die Stampflehm Böden als solche eindringlich darauf hin, dass hier aus klimatischen Gründen ein Dach über dem Ganzen zu postulieren ist, bot der Befund im Zentrum des Areals, einen weiteren Beweis. Hier waren auf einer Fläche von 2-3 m im Quadrat mehrfach ebenerdige Herdstellen übereinander errichtet worden. Die Brenntfläche der untersten, bislang erkennbaren bestand aus mit Lehm verstrichenen Geröllsteinen des nahegelegenen Sulzbaches. Erst in den nächsten, darüber gebauten, fand auch feuerfestes Ziegelmaterial Verwendung. Ruß und Asche aus diesen Feuer- und Herdstellen hatte man jeweils und offenbar recht rasch danach

Licht und Wärme zugleich spendete, wurde in Heitersheim auch gekocht, wie ein beiliegender, zum Feuer hin geröteter Kalkstein mit rund ausgehauenen Drehzapfenloch bewies. Er diente einst dem galgenförmigen Dreharm für das Kesselhakenstück als Stand, von dem aus man diesen gegen das Feuer schwenken konnte. Als besonders erwähnenswerter Fund ist aus diesen Stampflehm-schichten ein gelaufener, aber nicht sehr abgegriffener Denar des Tiberius (RIC I², 30) zu vermelden, dessen Prägezeit aber leider nicht näher als 14-27 n. Chr. anzugeben ist.

Ein Fund sollte noch erwähnt werden, das Randbruchstück einer gelbtonigen Schüssel, der sogenannten „Fontusware“. Diese Gebrauchskeramik umfasste die notwendigen Grundtypen (Krüge, Schalen, Platten, etc.) und wurde in der Frühphase auf dem Villenareal in Autarkie produziert, offenbar so lange, bis die wenige Kilometer nördlich gelegene Töpferei in Bad Krozingen mit ihrer Herstellung einsetzte (vgl. jetzt D. Tränkle, Das Produktionsspektrum der römischen Töpferei von Bad Krozingen, Magisterarbeit Freiburg 2007).

Diese Fontusware war gestempelt und handsigniert. Von dem Stempel kannten wir bislang drei Fragmente des linken Stempelrandes, die als L.I(?)[---] zu lesen waren. Die beiden Handsignaturen lauteten Font[---] und Fonti. Der Neufund zeigt nun auf der Oberseite den vollständigen Stempel: L.I.S. oder F. Der dritte Buchstabe ist etwas verdrückt. In Analogie zu den Handsignaturen möchten wir die Lesung F vorziehen. Nunmehr können wir für den ersten Villeneigentümer den Namen bestätigen, den wir bisher nur vermutet hatten: L(ucius) I(ulius) F(ontus).

*Hans Ulrich Nuber
Gabriele Seitz*



Heitersheim. Blick von einer Feuerwehrlleiter auf das Römermuseum mit dem bereits restaurierten südlichen Raumtrakt. Darüber die in Bearbeitung befindlichen Grabungsflächen von 2008.

über die erneuerten, aus hellgelbem Löß bestehenden Bodenflächen so verzogen, dass diese alsbald wieder tiefschwarz erschienen. Hier war unmittelbar nachzuvollziehen, warum dieser zentrale Eingangsbereich in der römischen Antike als „atrium“ bezeichnet wurde, was bei manchen, pompös ausgestatteten Stadthäusern der Vesuvregion nicht mehr so unmittelbar einleuchtet. An dieser Feuerstelle, die

„Translating Antiquity – Antikebilder im europäischen Wissenstransfer“: Ein Tagungsbericht

Unter diesem Titel fand vom 27.–29. September 2007 im Schweizer Institut in Rom eine internationale Tagung statt, die von Stefan Rebenich (Bern) und Thomas Späth und Barbara von Reibnitz (Basel) organisiert wurde. Sie hat die «Übersetzung der Antike» in zweifacher Bedeutung zum Thema gemacht: Zum einen als sprachliche Übertragung altertumswissenschaftlicher Forschungsarbeiten aus ihrer Originalsprache in andere europäische Sprachen, und zum anderen in erweitertem, kulturwissenschaftlichem Sinn als Transfer und Transformation von Wissensbeständen innerhalb der europäischen Kulturen.

Die Tagung in Rom setzte die Reihe der Konferenzen des internationalen Forschungsprojekts «Bibliotheca Academica Translationum» (BAT) fort, die mit einem Treffen in Madrid im Herbst 2005 ihren Anfang nahm und voraussichtlich 2009 in Oxford, 2011 in Athen ihre Fortsetzung finden wird. Das europäische Projekt BAT, in dem das schweizerische Forschungsteam Basel/Bern für den deutschsprachigen Bereich zuständig ist (vgl. den Bericht von Thomas

Späth im Newsletter 6/2003) führt WissenschaftshistorikerInnen im Bereich der Altertumswissenschaften zusammen, die sich mit der Konstruktion nationaler Forschungstraditionen auseinandersetzen und zugleich den Wissenstransfer zwischen diesen Traditionen als grundlegende Bedingung ihrer Entstehung untersuchen.

In Rom wurde mit Blick auf die disziplinären Teilbereiche der Altertumswissenschaft (Religionswissenschaft, Historiographie, Archäologie, Literaturwissenschaften und Philosophie der Antike) der europäische Wissenstransfer zwischen dem 18. und dem beginnenden 20. Jahrhundert diskutiert. Beteiligt waren deutsche, englische, französische, italienische, russische, schweizerische und spanische WissenschaftlerInnen. Gefragt wurde nach den wissenssoziologischen Voraussetzungen des Übersetzens (Wer übersetzt für wen in welchem Auftrag? Welche institutionellen Beteiligungen – etwa intellektuelle Zirkel und Kreise, wissenschaftliche Gesellschaften und Akademien – spielen dabei eine Rolle?), nach der Funktion von Übersetzungen als

Strategien kultureller Aneignung wie auch Abgrenzung und schliesslich nach dem mit Übersetzungen verbundenen Transfer von Methoden und Theorien in die Wissenssysteme der verschiedenen Länder. Darüber hinaus wurde auch das im Lauf des 18. und 19. Jahrhunderts veränderte Konzept des Übersetzens selbst zum Thema gemacht.

Es war die Absicht der Veranstalter, mit der wissenschaftlichen Zielsetzung dieser Tagung die Ehrung der wissenschaftsgeschichtlichen Verdienste von Jürgen von Ungern-Sternberg anlässlich seiner Emeritierung im Herbst 2007 zu verbinden. Die Tagung wurde durch die Freiwillige Akademische Gesellschaft (Basel), den Fonds zur Förderung der Studien auf dem Gebiet der ägyptologischen, orientalischen und klassischen Altertumskunde (Basel), die Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften und den Schweizerischen Nationalfonds unterstützt.

Die Tagungsbeiträge werden 2009 im Schwabe Verlag (Basel) publiziert werden.

Barbara von Reibnitz

Ausstellung „Tausend Tote ohne Grab“ - Die Menschenknochendeponierungen der neolithischen Siedlung von Herxheim/Pfalz (ca. 5000 v. Chr.)

In zwei Grabungskampagnen (1996-1999 und 2005–2008) wurde in Herxheim bei Landau (Südpfalz) etwa die Hälfte einer jungsteinzeitlichen Siedlung mit umgebender Grubenanlage der bandkeramischen Kultur (ca. 5600–5000 v. Chr.) ausgegraben. Sensationell und für das Neolithikum Mitteleuropas bisher ohne Vergleiche sind die im doppelten Grubenring um das Siedlungsgelände gefundenen Überreste von hunderten menschlicher Individuen, die in unterschiedlichen Konzentrationen hier niedergelegt worden waren. Die Skelette sind zum großen Teil in kleine Fragmente zerschlagen, die Schädel zu Kalotten (Schädelhäute) zugerichtet; daneben traten aber auch Teilskelette oder einzelne Gliedmaßen auf, die bei ihrer Niederlegung offenbar noch mit Sehnen im Verbund waren. Mit den menschlichen Knochen fand sich in größerer Menge höchst qualitativ hergestellte und verzierte Keramik, die zu unterschiedlichen regionalen Stilgruppen der Bandkeramik gehört. Daneben waren auch Werkzeuge aus Knochen und Stein sowie Tierknochen, Hornzapfen von Rindern und Schmuck aus Muscheln oder durchlochten

Menschen- und Tierzähnen in den Konzentrationen deponiert worden.

In einer gemeinschaftlichen Ausstellung der Universität Marc Bloch und der GDKE Rheinland-Pfalz, Direktion Landesarchäologie – Speyer wird bis zum 23.12.2008 eine kleine aber feine Auswahl höchst qualitativvoller Keramik, Menschenknochen in unterschiedlichen Fragmentierungszuständen sowie weiterer Funde in der MISHA in Straßburg gezeigt. Highlights der Ausstellung sind ohne Zweifel die Zusammensetzungen eines Langknochens und eines Schädels aus jeweils zahlreichen Fragmenten, die den hohen Zertrümmerungsgrad der Menschenfunde belegen sowie die originalgetreue Rekonstruktion einer Grubensohle, auf der sich

ein regelrechtes „Nest“ aus Kalotten fand. In mehreren Beispielen belegen Schädel und Langknochen mit deutlichen Schnittspuren die gezielte Zerlegung der menschlichen Körper. Die Tafeltexte (mit deutschen Übersetzungen als Handout) informieren über die Grabungsgeschichte, das von der Deutschen Forschungsgemeinschaft geförderte wissenschaftliche Auswertungsprojekt sowie verschiedene Interpretationsansätze für den außergewöhnlichen Befund. Recht breiten Raum nimmt dabei die anhand der jüngsten Erkenntnisse zu den Menschenknochen in den Focus der Bearbeiter gerückte Möglichkeit von kannibalistischen Handlungen in Herxheim. Kannibalismus hat demnach wohlmöglich im Rahmen eines offenbar hochkomplexen Rituals in Herxheim eine Rolle gespielt. Diese neuen Erkenntnisse zur Herxheimer Anlage stammen aus den jüngsten wissenschaftlichen Auswertungen und werden in der Ausstellung in Straßburg erstmals der Öffentlichkeit präsentiert.

Andrea Zeeb-Lanz

Maison Interuniversitaire de Sciences de
l'Homme Alsace (MISHA)
5, allée du général Rouvillois
Straßburg - Frankreich
10.11.-23.12.2008 ; Mo-Fr 9-18 Uhr
Weitere Informationen unter:
www.projekt-herxheim.de
www.museum-herxheim.de
www.archaeologie-speyer.de

Universität Basel: Neubesetzung des Lehrstuhls für ...

Alte Geschichte

Seit dem Oktober 2007 hat Aloys Winterling als Nachfolger von Jürgen von Ungern-Sternberg das Ordinariat für Alte Geschichte an der Universität Basel inne, nachdem er vorher an den Universitäten Bielefeld und Freiburg gewirkt hat. Besonders bekannt wurde der neue Inhaber des Basler Lehrstuhls durch seine Biographie des dritten römischen Kaisers *Caligula*, die – eine Seltenheit für ein althistorisches Werk – nach kurzer Zeit bereits in dritter Auflage und in mehreren Übersetzungen erschienen ist. Winterlings Sichtweise zeigt den Herrscher, der in den antiken Quellen wie in der modernen Forschung als wahnsinnig verschrien wurde und wird, als im Interesse der Durchsetzung eines absoluten Machtanspruchs durchaus rational handelnd und bemüht, die Heuchelei und Unterwürfigkeit seiner Umgebung schonungslos zu demaskieren. Eine solch unkonventionelle These ließ sich nur auf der Basis einer sehr präzisen, auch anthropologisch fundierten Kenntnis der Mechanismen, die am römischen Kaiserhof walteten, vortragen und dank einer sehr gründlichen und vorurteilslosen Lektüre der Quellenautoren begründen. Es verwundert daher nicht, dass gerade der römische Kaiserhof wie ganz allgemein monarchische Höfe in der Antike ein zentrales Forschungsinteresse von Aloys Winterling bilden. Als dessen bedeutendste Frucht ist die Habilitationsschrift über die *Aula Caesaris* (München 1999) zu erwähnen, in der die Entwicklung der *domus Augusta* zur leitenden Institution des römischen Kaiserreichs untersucht wird. Eine verwandte Fragestellung hatte er bereits in seiner Dissertation über ‚Der Hof der Kurfürsten zu Köln, 1688-1794‘ (Bonn 1986) abgehandelt, die seine Erfahrung in einer ganz anderen Epoche dokumentiert. Intensiv widmet sich Winterling der Historischen Anthropologie, zu der er wichtige einführende Werke vorgelegt hat und deren Studiengang er an der Universität Freiburg betreut hat. Den weiten Horizont des neuen Basler Ordinarius bezeugen ferner die Arbeiten zur Wissenschaftsgeschichte, die sich besonders Max Weber widmen, und zur antiken Philosophie, bei denen Aristoteles im Vordergrund steht. Neuerdings ist er Herausgeber der ‚Enzyklopädie der griechisch-römischen Antike‘, die zentrale Themenfelder des Altertums insbesondere auch für die interdisziplinäre Forschung erschließen soll.

Winterlings Schriften zeichnen sich aus durch genaue Begriffsbildung verbunden mit sorgfältiger Gedankenführung, welche die Materie auf der Basis einer umfassenden Quellen- und Literaturkenntnis und einer theoretischen Durchdringung oft sehr originell neu erfasst und ebenso überraschende wie erhellende Perspektiven eröffnet. Mit Aloys Winterling ist ein anregender Forscher nach Basel gekommen, welcher der Schweizer Althistorie gewiss zahlreiche neue Impulse geben wird und der die Lehre in Geschichte und Altertumswissenschaften in seiner kurzen Wirkungszeit schon sehr bereichert hat.

Leonhard Burckhardt

Klassische Archäologie

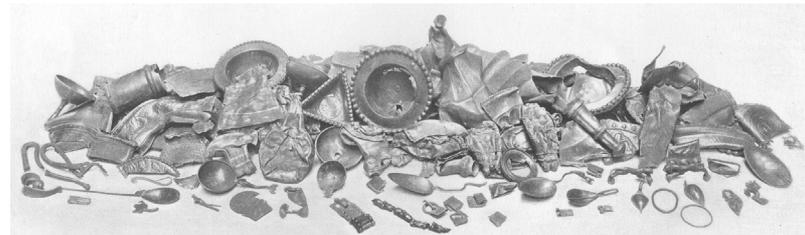
Die Klassische Archäologie der Universität Basel ist in ein doppeltes Netzwerk eingebettet. Zum einen ist sie Teil der breit abgestützten altertumswissenschaftlichen Disziplinen der Universität. Zum anderen ist sie eng verbunden mit den öffentlichen und privaten Institutionen der Archäologie in Basel und Umgebung, namentlich den archäologischen Museen der Stadt und der Region sowie der in Basel situierten Zentralredaktion des *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* (LIMC). Dieses besondere Potential der „Basler“ Archäologie auszubauen und die Kooperation zwischen den Institutionen zu stärken, ist ein vorrangiges Ziel der kommenden Jahre. Gedacht ist dabei einerseits an eine stärkere Verankerung der Ausbildung in der Praxis unter Mitwirkung der ausseruniversitären archäologischen Institutionen (Museen und Kantonsarchäologien) sowie andererseits an Forschungszusammenarbeiten über die traditionellen Fächergrenzen hinweg. In verstärktem Masse soll in Zukunft auch die Zusammenarbeit mit den archäologischen Instituten der Nachbaruniversitäten in der Schweiz und am Oberrhein in Lehre und Forschung einfließen.

Als Bindeglied zwischen den archäologischen Disziplinen und den philologisch-

historischen Wissenschaften der Antike steht die Erforschung der materiellen Kultur der griechischen und römischen Antike im Vordergrund der Basler Klassischen Archäologie. Besondere Aufmerksamkeit wird dabei neben bildwissenschaftlichen Aspekten den gesellschaftlichen und historisch-kulturellen Prozessen der Mittelmeerkulturen geschenkt. Ein weiterer Schwerpunkt bildet die Erforschung der kulturellen Interaktion zwischen der griechisch-römischen Welt und ihren Nachbarkulturen. Auch wenn sich das langjährige Basler Petra-Projekt zur Zeit in einer Auswertungsphase befindet und nicht aktiv betrieben wird, wird der Austausch zwischen der hellenistisch-römischen Mittelmeerwelt und dem Vorderen Orient weiterhin im Fokus des Basler Seminars stehen. Ergänzend wird der Blick in Zukunft aber auch auf die Begegnung der Griechen und Römer mit anderen Nachbarkulturen, namentlich mit den eisenzeitlichen Kulturen Norditaliens und Mitteleuropas, gerichtet werden. Ein aktuelles, vom Schweizerischen Nationalfonds gefördertes Projekt befasst sich mit der Bedeutung und Rezeption von griechischen und etruskischen Importgütern im keltischen Lebensraum. Weitere aktuelle Forschungsschwerpunkte liegen in der griechischen Frühzeit sowie ganz am anderen Ende der zeitlichen Skala des Fachgebietes, in der Spätantike. Hier ist der Lehrstuhlinhaber zur Zeit zusammen mit weiteren Mitarbeitenden des Archäologischen Seminars in ein grösseres, vom National Museum of Scotland in Edinburgh koordiniertes Publikationsprojekt eines spätrömischen Silberschatzes eingebunden.

Ein zentraler „Standpfeiler“ der Klassischen Archäologie besteht schliesslich in der Erschliessung von und der Auseinandersetzung mit Primärquellen im Rahmen der praktischen Feldarbeit. Ein Ausgrabungsprojekt, das diesem Bedürfnis Rechnung trägt und in das auch die Studierenden miteinbezogen werden sollen, befindet sich zur Zeit in Vorbereitung.

Martin Guggisberg



Der spätantike Hacksilberhort von Traprain in einer Aufnahme von 1923, Edinburgh, National Museum of Scotland.

CBR Newsletter 11/2008

Der Newsletter des CBR erscheint jährlich.

Herausgeber

Prof. Dr. Jürgen von Ungern-Sternberg

Redaktion und Gestaltung

Nicolas Disch

Druck

Merkel Druck, Basel

Redaktionsadresse

CBR Newsletter, Seminar für Alte Geschichte der Universität Basel, Heuberg 12, Postfach 631, 4003 Basel, Tel.: +41 61 267 12 50, Fax: +41 61 267 12 49, e-mail: nicolas.disch@bluewin.ch

Homepage

www.cbr.unibas.ch

Autoren des CBR Newsletter 11/2008

Dominique Beyer, Leonhard Burckhardt, Marianne Coudry, Martin Guggisberg, Hans Ulrich Nuber, Gabriele Seitz, Thomas Späth, Jürgen von Ungern-Sternberg, Barbara von Reibnitz, Eckhard Wirbelauer, Andrea Zeeb-Lanz

Vorträge, Seminare, Kolloquien*Basel***Basler Zirkel für Ur- und Frühgeschichte**

Dienstag, 4. November 2008

Peter Frey (Kantonsarchäologie Aargau): Schloss Hallwyl, Baugeschichte und Lebensraum

Dienstag, 18. November 2008

Jürg Tauber (Kantonsarchäologie Basel-Land): Das Hinterland von Augst und Basel zwischen Spätantike und Mittelalter. Ergebnisse der neueren Forschungen

Dienstag, 2. Dezember 2008

Michael Kaiser (Historisches Museum Basel): Der Markgräfler Jaspis – Zur Kulturgeschichte eines Feuersteins von der Altsteinzeit bis in die Moderne

Dienstag, 16. Dezember 2008

Gilbert Kaenel (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne): Kultische Anlagen bei den Helvetiern: von La Tène zur Colline du Mormont

Dienstag, 13. Januar 2009

Eckhard Deschler-Erb/Barbara Stopp (Universität Basel):

Romanisierung unter der Lupe – Basel Münsterhügel zwischen Spätlatène und früher römischer Kaiserzeit

Dienstag, 27. Januar 2009

Jürg Sedlmeier (Kantonsarchäologie Basel-Land):

Neue Forschungen zur Steinzeit in der Nordwestschweiz

Dienstag, 10. Februar 2009

Renate Ludwig/Petra Mayer-Repper (Kurpfälzisches Museum Heidelberg): Dem Bildersturm entkommen. Die neu entdeckte Jupitergigantensäule aus Heidelberg

Dienstag, 24. Februar 2009

Hans Reschreiter (Naturhistorisches Museum Wien): Überlegungen zur Struktur der bronzezeitlichen Salzbergwerke von Hallstatt/Oberösterreich

Alle Vorträge finden im Hörsaal 118 im Kollegiengebäude der Universität Basel, am Petersplatz 1 statt. Beginn 19:30 Uhr.

Hellas

Donnerstag, 13. November 2008, 18.15 Uhr, Kollegiengebäude der Universität, Hörsaal 117
Prof. Dr. Thomas Schmitz (Bonn): Aristophanes' „Frösche“ und der Beginn der Lesekultur in Athen

Dienstag, 16. Dezember 2008, 18.15 Uhr, Kollegiengebäude der Universität, Hörsaal 120
Prof. Dr. Jochen Martin (Freiburg i. Br.): Zur Frühgeschichte des Papsttums

Freiburg i. Br.

Althistorisches Kolloquium, Seminar für Alte Geschichte

Donnerstag, 30. Oktober 2008, 19 Uhr
Prof. Dr. Claudia Tiersch (Dresden/München): Aristokraten in der athenischen Demokratie. Konflikt oder Kooperation?

Fundsache

In einer Seitenstraße im nordelsässischen Offendorf wird seit einigen Jahren ein Zeugnis aus römischer Zeit ausgestellt, das in seiner Größe im Oberrheingebiet einzigartig ist: Es handelt sich um einen subfossilen Eichenstamm, der 1980 in einer Kiesgrube in der Gemarkung „im Salmengraben“ bei Offendorf gefunden wurde. Die heutige Länge beträgt 7,40 m, der maximale Durchmesser des Stammes 2,30 m; sein Gewicht wird mit 16,4 t angegeben. Der Baum, der offenbar sehr günstige Bedingungen in der antiken Rheinaue vorgefunden hatte, stammt aus dem 1. Jh. v. Chr., stand relativ frei und war schnell gewachsen. Aufgrund der bislang unveröffentlichten Untersuchungen (Datierung mittels 14C und Dendrochronologie) von Willy Tegel erreichte der Baum ein Alter von über 200 Jahre und starb in der ersten Hälfte des 2. Jh. n. Chr. Für weitere Informationen s. <http://www.dendro.de/subfossil.htm> sowie generell W. Tegel & J. Vanmoerkerke, Le bois en archéologie, in: Images de l'archéologie rurale en Champagne-Ardenne. Bulletin de la Société Archéologique Champenoise 99/2, 2006 (Reims 2008), S. 36–47.

Eckhard Wirbelauer

Donnerstag, 13. November 2008
Dr. Dorothea Rohde (Bielefeld):
Die fabri tignuarii in Ostia – zum Verhältnis von Individuum, collegium und res publica in der Kaiserzeit

Donnerstag, 27. November 2008
PD Dr. Peter Nadig (Mannheim/Erfurt):
Ägypten – die neue Großmacht im Spiegel der Amarna-Briefe

Donnerstag, 11. Dezember 2008
Dr. Robert Bunse (Bochum):
Titel wird noch bekannt gegeben

Mittwoch, 28. Januar 2009, HS 1015
Dr. Olivier Gengler (Freiburg):
Vom Raum zum Text: Erzählung und Beschreibung in Pausanias Periegesis

Donnerstag, 29. Januar 2009
Johannes Bernhardt, M.A. (Freiburg):
Zwischen Fakten und Fiktionen - Überlegungen zum Sinn des dritten Makkabäerbuches

Donnerstag, 12. Februar 2009, HS 1015
Prof. Dr. Gregor Weber (Augsburg):
Der ptolemäische Herrscher – Herrscher- und Dynastiekult in griechisch-makedonischer Perspektive

Die Vorträge finden – sofern nicht anders vermerkt – um 18 Uhr c.t. im Bibliotheksraum des Seminars statt. Mitglieder des Seminars, Lehrende und Studierende der Altertumswissenschaften und alle übrigen Interessierten sind herzlich eingeladen.

Kolloquium Altertumswissenschaften

Mittwoch, 17. Dezember 2008
PD Dr. Felix Pirson (Istanbul):
Pergamon und sein maritimer Satellit Elaia: Neue Forschungen des Deutschen Archäologischen Instituts

Mittwoch, 21. Januar 2009
Prof. Dr. Stefan Kipf (Berlin):
Schüler nicht-deutscher Herkunft lernen Latein - Ein Weg zu besseren Bildungschancen?

Mittwoch, 28. Januar 2009
Dr. Olivier Gengler (Freiburg):
Vom Raum zum Text: Erzählung und Beschreibung in Pausanias' Periegesis

Mittwoch, 4. Februar 2009
Prof. Dr. Tonio Hölscher (Heidelberg):
Herrschaft und Lebensalter. Alexander der

Große: Politisches Image und anthropologisches Modell

Donnerstag, 12. Februar 2009
Prof. Dr. Gregor Weber (Augsburg):
Der ptolemäische Herrscher: Herrscher und Dynastiekult in griechisch-makedonischer Perspektive

Die Vorträge finden jeweils mittwochs oder donnerstags um 18 Uhr c.t. im Hörsaal 1015 statt.

Mulhouse

Conférences à l'UHA:

Vendredi, 14 novembre 2008
Isabelle Pernin (Université d'Aix-Marseille):
Ville et commerce dans le monde grec classique hellénistique

Vendredi, 21 novembre 2008
Laurianne Sève (Université de Paris X –Nanterre):
Problématiques actuelles de l'économie grecque antique

Vendredi, 16 janvier 2009
Michèle Brunet (Université de Lyon 2):
L'agriculture du monde grec classique et hellénistique : productions et échanges

Jeudi, 22 janvier 2009
Sandra Boehringer (Université de Strasbourg):
La société grecque et ses hiérarchies
Les conférences auront lieu à 14h, à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 10 rue des Frères Lumière (la salle sera indiquée par affiches).

Strasbourg

Séminaire de recherches d'Histoire ancienne organisé en collaboration avec la MISHA par les Instituts d'Histoire grecque et d'Histoire romaine

Mardi, 18 novembre 2008, 18:30 h, salle des conférences
Audrey Becker-Piriou (Université de Metz):
Modalités pratiques des ambassades romano-barbares dans le Code Théodosien

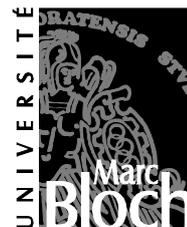
Mardi, 9 décembre 2008, 18:30 h, salle Europe
Doris Meyer (UMR 7044):
Le lecteur est dans le texte : lire, percevoir et comprendre dans l'épigramme grecque

Mardi, 16 décembre 2008, 18:30 h, salle des conférences
Michel Humm (UMB de Strasbourg):
Exhibition et «monumentalisation» du butin dans la Rome médio-républicaine

Ankündigung



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —



Collège de France, Chaire de religion, institutions et société de la Rome antique
Université Marc Bloch Strasbourg, UFR Sciences historiques, Institut d'histoire romaine

John Scheid, Professeur au Collège de France:
Les réformes d'Auguste. Forme et contenu

Mercredi, 29 avril 2009, 16-18 h

Jeudi, 30 avril 2009, 9-11 h

MISHA (salle de conférences)

Pierre Corvol, administrateur du Collège de France
Bernard Michon, président de l'Université Marc Bloch de Strasbourg